



Guy de Malherbe, *Reliefs : restes d'un dîner d'huîtres*, 2020, huile sur toile, 114 x 146 cm, Courtesy galerie La Forest Divonne, Paris / Bruxelles.

GALERIE LA FOREST DIVONNE

PARIS / BRUXELLES

Installée rue Vieille-du-Temple – nom de la galerie alors – à partir de 1988, la galerie menée par Marie-Hélène de La Forest Divonne n'a pas cessé avec son emménagement à Saint-Germain-des-Prés en 2015 de promouvoir des artistes chez qui la question du motif, notamment paysager, et de son traitement est primordiale. On la retrouve chez plusieurs générations : celle de Pierre Buraglio, Jean-Michel Meurice et Vincent Bioulès notamment, depuis le début des années 1970, mais aussi dans le bruissement discret des arbres que peint et dessine Alexandre Hollan. Les peintures d'Arthur Aillaud, Guy de Malherbe et Denis Laget sont également mues par cet intérêt, que l'on retrouve jusque dans les papiers froissés et noircis à l'aérosol de Bruno Albizzati ou les mises en scène photographiques du duo Elsa & Johanna, parmi les jeunes artistes soutenus par la galerie.

EN CE MOMENT ET À VENIR

Jeff Kowatch. Jusqu'au 26 mars 2022

Guy de Malherbe, Jean-Bernard Métais, Valérie Novello.

L'œuvre au corps. Du 19 mai au 18 juin 2022

Guy de Malherbe. Reliefs /2020/

« La peinture échappe toujours », affirme Guy de Malherbe. Joliment intitulés *Reliefs*, les tableaux de coquilles d'huîtres et de côtes d'agneau au sortir d'un repas qu'il s'est mis à peindre il y a deux ans pourraient laisser songer qu'il en avait fini avec l'abrupt des paysages normands qu'il translatait précédemment à l'atelier. Il n'en est rien, et c'est à une quête en forme de vertige perpétuel que se laisse mener Malherbe au sein de la discontinuité apparente de sa peinture.

Tom Laurent, *Art Absolument* n°94

Expositions importantes

2020 Vincent Bioulès. *Les douze mois de l'année*

2013 Frontalité. *Approches du paysage*

2010 Alexandre Hollan. *Arbres et vies silencieuses*